

tensité lumineuse; ils se contractent et s'étendent rapidement, suivant que la quantité de lumière arrivant sur eux croît ou décroît.

Le passage de la larve à l'adulte consiste, pour ce qui concerne le développement de la coloration, en une augmentation graduelle des masses pigmentaires le long de l'intestin et de la chaîne nerveuse, et sur une bande transversale de chaque segment. A la fin, la fusion plus ou moins complète de ces plages colorées donne à l'animal soit une teinte uniforme, soit une apparence rayée ou marquetée.

III. *Dimorphisme sexuel.* — La disposition la plus compliquée de la coloration, chez *H. varians*, se rencontre chez les femelles. Les mâles sont plus petits et plus simplement marqués que les femelles, même les moins actives.

IV. *Processus par lequel «Hippolyte» arrive à la couleur de l'adulte.* — Nous ajouterons seulement quelques mots à ce que nous avons exposé plus haut (sections I et II), que la lumière agit sur les chromatophores par l'intermédiaire de l'œil et du système nerveux central. Il y a toutefois un mode plus direct d'action, car les chromatophores d'une patte isolée réagissent aux changements d'intensité de la lumière. La couleur finale résulte de la coopération de ces deux modes, mais il nous paraît évident, d'autre part, que le changement de coloration est profondément lié au métabolisme de l'animal, et que la périodicité, idée plus familière aux botanistes qu'aux zoologistes, ne s'applique pas seulement aux variations de teinte, mais exprime le fait que, chez ces animaux, un rythme s'est établi dans l'exercice d'une, sinon de toutes les fonctions.

SUR UNE ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE SCALPELLUM

PROVENANT DE LA COLLECTION DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS,

PAR M. A. GRUVEL.

Scalpellum patagonicum A. Gruvel.

Capitulum présentant 14 plaques entièrement calcifiées, largement séparées les unes des autres par un intervalle chitineux (en particulier les plaques latérales). Carène courbée en un angle net à l'*umbo* qui se trouve placé environ au milieu de cette pièce et forme une légère saillie sur la partie supérieure. Pièces carino-latérales formant un éperon en pointe recourbée vers le sommet du capitulum. Rostre triangulaire, assez développé. Pas de sous-carène.

Pédoncle orné seulement de quelques épines irrégulières, dont le sommet dépasse à peine la surface cuticulaire, et disséminées sans ordre à la surface.

Il n'y a pas de limite nette entre le capitulum et le pédoncle.

Espèce voisine de *Scalpellum vulgare* Leach.

Dimensions⁽¹⁾ :

Longueur du capitulum : 14 millimètres; largeur : 9 millim. 1/2.

Longueur du pédoncle : 10 millimètres; largeur : 7 millimètres.

Un seul exemplaire recueilli en Patagonie par le lieutenant Jugouf. Il est fixé sur des hydraïres.

SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DU GENRE SCALPELLUM
PROVENANT DE LA CAMPAGNE DU TALISMAN,

PAR M. A. GRUVEL,

CHARGÉ DE COURS À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE BORDEAUX.

1. *Scalpellum Edwardsii* A. Gruvel.

Capitulum portant 14 plaques en partie membranées. Carène arquée; umbo très peu éloigné de l'apex; bord dorsal aplati, bordé par deux arêtes latérales nettes, mais peu prononcées.

Pièces supra-latérales présentant une portion calcifiée en forme de V; la cuticule n'est pas recouverte de poils.

Deux paires de plaques latérales; un rostre triangulaire et bien développé. Terga avec les parties latérales calcifiées formant un V renversé. Umbo des pièces caréno-latérales aigu et dépassant le bord externe de la carène. Pas de sous-carène.

Pédoncle glabre, orné de huit séries longitudinales et alternantes, d'écaïlles irrégulières, allongées transversalement. Chaque série portant 7 ou 8 écaïlles.

Dimensions :

Longueur du capitulum : 25 millimètres; largeur : 15 millimètres.

Longueur du pédoncle : 6 millim. 1/2; largeur : 6 millimètres.

Un seul exemplaire, 26 août 1883. Dragage n° 136 par une profondeur de 4,255 mètres.

Je dédie à feu M. le professeur Milne Edwards, directeur du Muséum d'histoire naturelle, qui, sur la demande de M. le professeur Bouvier, a bien voulu me confier l'étude des Cirripèdes rapportés par le *Talisman*, cette très intéressante espèce qui vient se placer à côté de *Sc. japonicum* Hæk.

(1) Quand il existe plusieurs échantillons de la même espèce, les dimensions données ici correspondent toujours à l'échantillon le plus grand.